

# REVUE

ICONOGRAPHIQUE

## DES TETTIGONIDES ;

Par M. V. SIGNORET.

---

(Séance du 12 Mai 1852).

---

Ce groupe renferme en grande partie les Homoptères connus anciennement sous le nom de Tettigones (*Cicada*, Fab.), et qui se distinguent par un corps plus ou moins linéaire ou allongé, avec des jambes postérieures à plusieurs arêtes, offrant des épines plus ou moins nombreuses ou des cils. La place qu'occupent les ocelles entre les yeux sur le vertex, et celui-ci non séparé du front par une arête vive, sont des caractères qui, réunis au précédent, suffiront toujours à faire reconnaître une Tettigonide.

Cette division ne formait primitivement qu'un seul genre, conjointement avec un grand nombre de Cicadelles, et Geoffroy est le premier auteur dans lequel nous voyons le nom de Tettigone en opposition avec celui de Cigale, qui ne désignait que les Cigales proprement dites, c'est-à-dire les Homoptères à trois ocelles.

Plus tard, en 1794, Fabricius, dans son Entomologie systématique, sous la dénomination de *Cicada*, sépara ce

groupe des Membracis, des Cercopis et des Fulgores. En 1803, le même auteur, dans son *Systema Rhyngotorum*, poussa plus loin, et sépara de ces dernières un grand nombre de *Jassus*, les *Flata*, les *Cixius*, etc.

Nous revoyons en 1811 le nom de Tettigone rétabli par Latreille, dans la publication du voyage de Humboldt.

En 1821 M. Germar réduisit encore les Tettigones, en éliminant les *Cypona*, les *Cælidia* et autres, et ne conserva que le genre *Tettigonia*, qu'il maintint seul même plus tard, en 1833, dans la Revue de Silb., vol. 1, p. 179, et dont il donne les caractères suivants :

1. *Tibice postice angulatæ, bifuriam spinosæ.*
2. *Hypostoma oblongum, fronte tumidâ.*
- a. *Ocelli in medio verticis inserti.*

C'est ce groupe que nous venons décrire aujourd'hui. Déjà sous ce nom seul il est facile de classer les Tettigones, mais leur grand nombre en rend l'étude difficile; aussi voyons-nous les auteurs chercher à y introduire des coupes :

En 1825, Lepeletier de Saint-Fargeau et M. Audinet-Serville, dans l'Encyclopédie, vol. X, p. 600-610, en font deux genres, sous le nom de Tettigones pour les espèces à tête simplement arrondie au-delà des yeux (*T. farinosa*, Fabr.; *T. aurulenta*, Fabr.; *T. frontalis*, Germ.); et sous le nom de *Proconia* pour les espèces dont la tête s'avance en cône, et pour lesquelles les auteurs avaient déjà senti la nécessité de deux divisions, dont la première peut être représentée par la *T. cristata*, et la deuxième par la *T. quadri-punctata*, Germ.; *T. excavata*, Lep. et Serv.; *T. adspersa*, Fabr., etc.

Nous voyons pour cette dernière espèce Latreille créer, en 1829, un genre nouveau, sous le nom de *Ciccus*. Hist. nat. v. I. p. 223.

En 1832, nous trouvons encore dans les Annales de la Soc. entom. vol. I. p. 222, une division nouvelle, sous le nom de *Germaria*, à l'occasion des espèces *T. cristata* et *marmorata*, Fabr., dont la première est nommée à tort, par M. Delaporte, comte de Castelnau, *cucullata*.

Enfin, dans le même volume, p. 413, nous voyons la création d'un genre nouveau par le même auteur, sous le nom de *Rhaphirhinus*, et dans lequel doit entrer le *Cic. ascendens* de Fabricius.

En 1835 parut un nouvel ouvrage : celui de M. Burmeister, qui n'admet qu'un seul genre, en y créant des divisions.

En 1840, M. Blanchard n'indique également que des divisions, opinion qu'il conserve dans le Dictionnaire universel d'histoire naturelle, t. XII, p. 540.

Plus tard, en 1843, nous arrivons à l'ouvrage de MM. Amyot et Serville, dans lequel nous trouvons la création de plusieurs genres nouveaux, et aux *Tettigonia*, *Germaria*, *Ciccus*, *Rhaphirhinus* et *Proconia*, il faut ajouter les *Aulacizes*, pour celles qui ont un sillon longitudinal sur le vertex; Ex. : la *T. quadripunctata*, Germ.; puis les *Diestostemma* pour celles dont les ocelles sont plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane; Ex. : *T. albipennis*. Enfin, le genre *Acopsis* pour celles qui ont les ocelles plus rapprochés entre eux que des yeux; genre que je n'ai jamais connu en nature, quoique la collection de ces auteurs soit en ma possession. A l'égard du genre *Proconia*, j'ajouterai que je ne conçois pas que ces Messieurs n'aient pas conservé ce nom aux espèces pour lesquelles ils ont créé le genre *Aulacizes*.

En effet, nous voyons, p. 611, que Lepeletier de Saint-Fargeau, et M. Serville, dans le vol. X de l'Encyclopédie, citent pour exemple du genre *Proconia* les espèces sillonnées sur le vertex, et qu'ils donnent comme caractère celui servant de base à l'étymologie du nom de *Proconia* (conique en avant). Il faudrait donc remplacer le nom *Aulacizes* par celui de *Proconia*, pour le cas où l'on conserverait tous les genres de ce groupe. Nous verrons plus loin comment et pourquoi je ne conserve pour mon compte que le genre *Tettigonia*.

En 1850 apparaissent encore de nouveaux genres dans un ouvrage de M. Spinola (*Tavola sinottica Modène, 1850*), le genre *Driedrocephala* et le genre *Wolfella*, ce dernier distingué par le prolongement de la tête, qui est foliacé. Je ferai remarquer ici que M. Spinola, qui a détruit en grande partie les genres connus, pour les réunir en deux seulement, les *Tettigonia* et les *Rhaphirhinus*, me paraît s'être contenté d'un caractère de trop peu d'importance pour en créer un nouveau, je veux parler du genre *Driedrocephala*, dont le caractère ne repose que sur la forme triangulaire de la tête.

En 1851 paraît un opuscule de M. Fitch (*Cat. with refer. and descript. of insects. Albany february 1851*), dans lequel se trouve encore la création d'un genre nouveau, *Helochara*, dont le mâle est remarquable par une dilatation de l'extrémité de la soie des antennes, seul caractère évident du genre.

Dans la même année 1851, M. Walker, en publiant le catalogue des Homoptères du British-Museum, signale la formation d'un genre nouveau, les *Propetes*, reposant sur l'étranglement de la base de l'abdomen.

Je viens de faire, comme on voit, l'historique du groupe ;

il me reste à dire mon opinion sur les différentes coupes qu'on y a introduites. Je pense que des divisions reposant sur des caractères certains et toujours identiques sont très bonnes, et dans le travail qui m'occupe il y en a certainement qui ne laissent rien à désirer, mais le groupe des *Tettigonides* est si naturel, tous les genres qui le composent sont tellement voisins, qu'il est impossible de dire au juste où l'un commence, où l'autre finit; toutes les espèces sont tellement liées entre elles, qu'il est impossible d'indiquer au juste où la coupe qui nécessite le genre doit être faite. Ainsi, prenez, par exemple, le caractère des *Proconia* : tête avancée en cône au-delà des yeux, et veuillez me dire la ligne de démarcation entre ce caractère et celui des *Tettigonia* : tête simplement arrondie au devant des yeux. Il n'y a pas de doute que si vous prenez les espèces les plus éloignées, vous ne trouviez de grandes différences, mais vous êtes amené insensiblement aux espèces les plus voisines, et il arrive un point où il vous est impossible de décider. Maintenant, la forme, quand elle est un accident, ne vaut pas beaucoup mieux; en effet, prenez la *Tett. viridis*, et veuillez me dire la différence qui existe entre elle et la *Germaria cristata*, celle surtout qui est signalée par un *prothorax* avec une carène ou tubercule dirigé en avant, retirez cet accessoire, il vous restera une *Tettigone* : voici, du reste, ce qu'en dit M. Germar, dont l'autorité en pareille matière doit être prise en considération. Rev. de Silb. vol. 1. p. 182. « Je » crois que ce genre doit continuer d'être réuni aux *Tetti-* » *gonia*, Geoff., car la structure ne peut me décider à l'en » séparer : il en est de même de la *Cic. marmorata*, Fab. »

J'en dirai autant du genre *Rhaphirhinus* : coupez avec des ciseaux ou avec des pinces le filet ou prolongement du front

du *Rh. fasciatus*, il deviendra un *Ciccus* tellement voisin du *Ciccus excavatus*, Lep. et Serv., que vous le prendriez pour lui. Enlevez ensuite à celui-ci la dilatation des pattes, et vous aurez un *Aulacizes*, Am. et Serv. Ces deux genres se distinguent des *Tettigonia* par un sillon sur le vertex.

D'après ce qui précède, l'on peut pressentir que je me suis vu forcé, quoiqu'à regret, d'abandonner la marche suivie par mes devanciers.

Les genres établis avant moi ont des caractères si peu tranchés, qu'on ne peut savoir où ils commencent ni où ils s'arrêtent : je crois échapper à cet inconvénient en établissant simplement des groupes, tout aussi difficiles à caractériser nettement, mais ayant l'avantage de ne pas éloigner l'une de l'autre les espèces analogues en réalité, quoiqu'un peu différentes par le facies. Maintenant pour être bien compris dans les diverses dénominations dont on se sert, je crois utile d'entrer dans quelques explications sur l'anatomie externe des Homoptères ; de cette manière, nous pourrons nous entendre lorsque je parlerai du front, du chaperon, du vertex, etc., et pour cela je m'aiderai des auteurs connus. Il est bien entendu que je n'entrerai que dans les détails qui me sembleront utiles pour l'étude des *Tettigonides*.

La tête se compose :

En dessus, d'une surface plus ou moins grande, longitudinale ou transversale ; cette surface, que je nommerai *vertex* (pl. 2, fig. D, C a.), est tout ce que l'on peut apercevoir de la tête vue en dessus ; elle comprend le front de certains auteurs, le vertex proprement dit ne serait que la portion comprise entre les yeux ; elle est limitée en avant par le bord antérieur de la tête, lequel peut être plus ou moins arqué, droit ou anguleux, et quelquefois avec une expansion ; en

arrière; le vertex est limité par le bord postérieur ou prothoracique, c'est la base de la tête; de chaque côté sont les yeux, et sur le vertex même deux ocelles.

En dessous, la partie médiane et supérieure est le *front* (Kolenati) ou la *face* (fig. D a.).

De chaque côté, en dessous des yeux, sont les *joues* (fig. D. d.), à la base de la face le *chaperon* (fig. D. f.), *labre* de Kolenati, *clypéus* de Burmeister, lequel se termine par une petite pièce triangulaire, qui est le *label* ou *labellum* Kolen. De chaque côté du labre on aperçoit le *loru* (fig. D. e), Burm. Le tout se termine par le *rostre*, de trois articles, dont le premier est invisible, l'extrémité des soies le dépassant quelquefois.

Enfin, entre les yeux et le front ou la face, et au-dessous du rebord antennaire, est le tubercule antennifère (fig. D. b.) et les *antennes*, dont les deux premiers articles seuls sont généralement visibles; ils sont terminés par une soie très longue.

Le *thorax* comprend :

En dessus, le *prothorax* ou *pronotum* (fig. C. b.) circonscrit par le bord antérieur plus ou moins droit, formant avec les bords latéraux les angles antérieurs. Le bord postérieur plus ou moins sinueux, quelquefois droit ou formant plusieurs angles qui disparaissent plus ou moins, suivant les espèces, et pouvant donner les angles latéraux (fig. G. a.), les angles *scutellaires* (fig. G. b.). Le mésothorax recouvert en partie par le prothorax, donne insertion aux élytres et naissance à l'écusson, qui est cette pièce généralement triangulaire (fig. C. c.), dont la base s'appuie sur le bord postérieur du pronotum, et dont les faces latérales sont enclavées entre les élytres,

En dessous, le *thorax* présente :

Le *sternum* comprenant le *prosternum*, la partie moyenne sous le *prothorax* ; l'*épisternum*, les portions latérales où s'insèrent les jambes antérieures ; le *mésosternum*, la partie moyenne sous le *scutellum*, où se voit le point d'insertion des jambes intermédiaires. Enfin, le *métathorax* (fig. C. d.), la pièce recouverte en partie par l'écusson ; de chaque côté s'insèrent les ailes. Cette portion au devant de l'abdomen donne en dessous le *metasternum*, où s'insèrent les jambes postérieures.

L'*abdomen*, formé de plusieurs segments ou pièces, offre :

La face dorsale (fig. C. e.) ou le dessus circonscrit par le segment basilaire ou la base, et venant s'appuyer sur le *métathorax*, les bords latéraux ou externes et le sommet où se trouvent les parties génitales.

Les segments sont au nombre de six, ayant chacun un bord supérieur ou basilaire, un inférieur ou sommet ; de chaque côté les bords ; le tout circonscrivant le disque ou partie moyenne.

Enfin la face inférieure présente dans le mâle six segments visibles, et dans la femelle quatre ; de chaque côté un rebord composé du même nombre de pièces, *connexivum* Fieb. (fig. D. j.). De plus, les appendices vulvaires, *hypopygium* Kol. (fig. F. o.), doubles dans le mâle, et simples dans la femelle (fig. D. L.). Ces appendices sont excessivement variables, suivant les espèces, et peuvent souvent servir à les déterminer.

Il me reste à indiquer les valvules ou armures copulatrices chez le mâle (fig. F. p.), au nombre de deux, étant quelquefois en recouvrement l'une sur l'autre, et les écailles vul-



vaires chez la femelle (fig. D. m.), et enfin, l'oviducte (fig. D. n.).

N'ayant pas l'intention de décrire l'anatomie interne, je m'arrête à ce point, omettant à dessein les autres organes cachés dans l'état de repos.

Les élytres ou ailes supérieures (fig. E) sont allongées et légèrement en recouvrement l'une sur l'autre à l'angle interne. Elles présentent deux portions bien distinctes, faciles à séparer, et que je nommerai, l'une radiale, et l'autre cubitale (*clavus*, Kolen, fig. E. a. b. c.). La radiale ou la portion supérieure et externe est celle qui forme la plus grande partie de l'élytre; elle offre à l'extrémité cinq cellules terminales (de 1 à 5), on y remarque six cellules discoïdales (de 6 à 10), et de plus, une cellule supérieure ou costale, N° (11), et une cellule inférieure ou cubitale, (12). Cette portion de l'élytre est séparée de la cubitale par la suture clavienne. Les nervures, qui sont généralement régulières, peuvent se distinguer ainsi : à la naissance, près le point d'insertion, le radius se bifurquant bientôt pour former une nervure radiale supérieure et une nervure radiale inférieure : entre ces deux nervures on en remarque d'autres, que je nommerai simplement discoïdales, quelquefois elles manquent en tout ou en partie. Les nervures terminales n'ont pas besoin d'explication, leur nom suffit.

La portion cubitale, *clavus* Kolen., renferme trois cellules longitudinales, la cellule clavienne supérieure (*a*), la cellule clavienne médiane (*b*), la cellule scutellaire (*c*), séparées, comme on peut le voir, par deux nervures présentant les anomalies suivantes, ou de n'en former qu'une seule bifurquée aux extrémités, ou d'être réunies par le milieu. Le mot anomalie est peut-être impropre ici, car ces dernières

dispositions des nervures sont constantes pour certaines espèces : ainsi, au lieu de trois cellules, il n'y en aurait alors que deux réellement.

*Ailes*. Sous cette dénomination, on entend les ailes inférieures (*tegmina* Kolen.). Dans le groupe des Hémoptères, dont nous nous occupons dans ce mémoire, les ailes offrent dans quelques espèces une dilatation extraordinaire de la cellule interne (*area suturalis* Kolen. pl. 2, fig. A et B. bb). En somme, elles présentent cinq nervures principales, que l'on nomme de dedans en dehors :

- a. La nervure clavienne (*clavulus* Kol.) sans bifurcation.
- b. La nervure suturale se bifurquant.
- c. La nervure médiane sinueuse, sans bifurcation.
- d. La nervure radiale inférieure.
- e. La nervure radiale supérieure provenant du radius.
- f. La nervure costale.

Le bord inférieur ou interne se nomme limbe.

Les *pattes* offrent les parties suivantes : le point d'insertion ou *coxa*, le *trochanter*, la *cuisse*, et le *tibia*. Celui-ci est quadrilatère dans le groupe des *Tettigonides*, et présente un grand nombre d'épines ou de cils sur chaque arête. Enfin, le *tarse*, composé de trois articles, distingués en premier, second et troisième, celui-ci donnant naissance aux *crochets* qui le terminent.

Je bornerai ici les considérations anatomiques sur la structure des *Tettigonides*, dans lesquelles je ne suis entré que pour faciliter l'intelligence des descriptions.

Après avoir fait connaître les explications ci-dessus, je pense devoir donner maintenant un aperçu de la classification que je me propose de suivre, et d'après laquelle j'ai été

amené à former cinq groupes, se subdivisant eux-mêmes en plusieurs séries.

Le premier groupe renfermera les Tettigones à tête sans sillon et sans prolongement, et dans lesquelles rentreront : 1° les véritables *Tettigonia*, dont la tête est simplement circulaire au-delà des yeux. Ex. : la *Tettigonia aurulenta*, Fab. 2° Les *Proconia*, dont la tête est conique et arrondie. 3° Les *Driedrocephala*, Spinola, qui ont la tête en triangle plus ou moins aigu. 4° Les *Helochara*, Fitch, dont l'extrémité de la soie des antennes est épaissie dans le mâle. Enfin, 5° les *Dilobopterus*, Signoret, remarquables par le développement de la cellule interne de l'aile (fig. A. b. pl. 2).

Le second groupe, formé d'une seule série, renfermera toutes les Tettigones à tête sillonnée, avec les tibias non dilatés, telles que les *Aulacizes*, Am. et Serv., à tête tuberculeuse et comme bilobée. Ex. : *Aul. latifacia*, Walk., et celles à tête plus ou moins triangulaire. Ex. : *Aul. quadri-punctata*, Germ.

Le troisième groupe, formé par les Tettigones à pattes dilatées, renferme cinq séries, dont la première seule a le prothorax tuberculeux; Ex. : *Tett. bigibbosa* (Coll. Spinola, inédit). La deuxième sera caractérisée par l'abdomen comprimé à la base; Ex. : *Propetes compressus*, Walk. La troisième par l'élytre ayant cinq nervures dans la première cellule terminale; Ex. : *Tett. limpida*, Mihi. La quatrième par l'absence des caractères précédents, avec les deux nervures cubitales distinctes, et renfermant une partie des *Ciccus*, Am. et Serv.; Ex. : le *pervirgatus*, Am. Serv., et le *excavatus*, Lepel. et Serv. La cinquième série comprendra les espèces n'ayant qu'une seule nervure cubitale; Ex. : *Tett. aurea*, Fab.

Le prothorax, d'une forme plus ou moins hexagonale

(pl. 2, fig. 6), me donnera un caractère pour former le quatrième groupe, renfermant trois séries. La première, les Tettigones ayant les ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane; Ex. : *Diestostemma* (A. et Serv.) *albipennis*, Fab. La deuxième, celles ayant le prothorax protubérant; Ex. : *Germaria* (Lap.) *cristata*, Fab. La troisième, les véritables *Ciccus* de Latreille, remarquables par les articulations de la soie de l'antenne, qui sont très distinctes; Ex. : *Ciccus adpersus*, Fab.

Enfin, le cinquième groupe comprendra toutes les Tettigones ayant un prolongement céphalique, dont les variations de forme donnent lieu à la formation de trois séries. La première ayant ce prolongement presque filiforme; Ex. : *Rhap. fasciatus*. La deuxième l'ayant court et épais; Ex. : *Rh. brevis*, Walk. La troisième série se trouve établie sur un insecte remarquable par l'aspect foliacé de cet appendice : dans l'exemple unique qui m'a servi pour ce travail, le *Wolfella Cartenaultii*, Spinola, il est excessivement long et recourbé sur lui-même.

Du reste, je serai plus facilement compris en exposant les caractères que je viens d'énoncer ci-dessus, au moyen du tableau suivant :

#### TÊTE SANS PROLONGEMENT CÉPHALIQUE.

*Prothorax rhomboïdal ou quadrilatère.*

1<sup>er</sup> Groupe. Tête sans sillon.

- |   |                        |   |
|---|------------------------|---|
| 1 | 1 <sup>re</sup> Série. | Ailes ayant la cellule interne très développée et étranglée (fig. a). |
| 2 | 2 <sup>e</sup> —       | Tête simplement arrondie au-delà des yeux.                            |
| 3 | 3 <sup>e</sup> —       | Tête conique et arrondie.   |

- 4      4<sup>e</sup> — Tête triangulaire.
- 5      5<sup>e</sup> — Tête triangulaire et ayant la soie de l'antenne du mâle épaissie à l'extrémité.
- 2<sup>e</sup> Groupe. Tête sillonnée.
- 6      Tête sillonnée, tibias non dilatés.
- 3<sup>e</sup> Groupe. Tibias dilatés.
- 7      1<sup>re</sup> Série. Prothorax tuberculeux.
- 8      2<sup>e</sup> — Prothorax non tuberculeux. Elytres avec 5 ou 6 nervures dans la première cell. term.
- 9      3<sup>e</sup> — Prothorax non tuberculeux. Elytres avec deux nerv. cubit. distinctes.
- 10     4<sup>e</sup> — Prothorax non tuberculeux. Elytres avec une nervure cubitale.
- 11     5<sup>e</sup> — Prothorax non tuberculeux. Abdomen étranglé à la base.
- 4<sup>e</sup> Groupe. Prothorax hexagonal.
- 12     1<sup>re</sup> Série. Ocelles plus rapprochés entre eux que de la ligne médiane.
- 13     2<sup>e</sup> — Prothorax avec une protubérance.
- 14     3<sup>e</sup> — Prothorax sans protubérance.
- 5<sup>e</sup> Groupe. Tête avec un prolongement céphalique.
- 15     1<sup>re</sup> Série. Tête avec un prolongement filiforme.
- 16     2<sup>e</sup> — Tête avec un prolongement court et épais.
- 17     3<sup>e</sup> — Tête avec un prolongement foliacé,

Avant de commencer la partie descriptive de mon travail, qu'il me soit permis d'adresser ici mes remerciements aux nombreux entomologistes qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils, et en particulier à MM. Spinola, Boheman,

Herrich-Schæffer, qui ont eu l'obligeance de m'envoyer leurs Tettigones en communication; et MM. Guérin-Ménéville, Léon Fairmaire, Westwood, Saunders, Milne-Edwards et Blanchard, qui tous ont mis à ma disposition les riches matériaux qu'ils possédaient. Je ne dois pas oublier aussi M. Gray, le savant directeur du cabinet entomologique de Londres.

Enfin, je prie M. Germar de recevoir ici l'expression de ma reconnaissance pour les espèces typiques qu'il a bien voulu me confier, et qui m'ont été d'un grand secours

1<sup>re</sup> Division. 1<sup>re</sup> Série, 1<sup>er</sup> Groupe.

Les Tettigones composant cette division sont faciles à distinguer des autres séries de ce groupe par une dilatation vraiment remarquable de la cellule cubitale interne de l'aile (*area* Kol.) (pl. 2, f. A  $\beta$ ). Ce caractère m'avait décidé à en former un genre, sous le nom de *Dilobopterus*, Revue et Mag. Zool. 1850. Une seule espèce paraît faire exception ici, je veux parler de la *T. vespiformis*, que je range dans cette division, et qui serait mieux placée près de la 5<sup>e</sup> série du 3<sup>e</sup> groupe, mais que je ne puis y mettre, malgré son abdomen étranglé à la base et ses tibias dilatés, à cause de sa tête non sillonnée.

1. TETTIGONIA BIMACULATA, Sig. (Pl. 2, fig. 1.)

*Dilobopterus bimaculatus*, Sig. Rev. et Mag. Zool. 1850, pl. IV, f 4, p. 286.

*Flava*, duabus maculis, thoracis et abdomine, nigris;  
*Elytris fulvis, maculâ basali hyalina.*

Long. 0,006. — Rio Janeiro. De ma collection.

Tête arrondie au-delà des yeux, entièrement jaune en dessous et en dessus, excepté la place qu'occupent les ocelles et quelques petits traits en avant.

Prothorax transversal, jaune, avec deux points noirs sur son disque et un liseré très fin antérieurement.

Écusson jaune, avec une macule bifide à sa base.

♀ Elytres. Dans toutes les espèces de ce groupe nous observons, à peu d'exceptions près, deux portions : l'une, basilaire, hyaline, et l'autre apicale, plus ou moins brune ou enfumée, Dans cette espèce elles sont bien distinctes : la base est légèrement orangée ; l'aile est allongée, avec un lobe très grand, que nous retrouverons dans toutes les espèces de ce groupe. Dans cette espèce, le lobe est noir, avec une large macule orange et une portion de la base de l'aile ; le limbe et les cellules terminales sont plus ou moins enfumées.

Abdomen jaune en dessous, brun en dessus, avec les bords latéraux jaunes.

Pattes entièrement jaunes.

## 2. *T. DISPAR*, Germar. (Pl. 2, fig. 2.)

*Tett. dispar*, Germ. Mag. IV. pag. 71. 23.

*Dilob. decoratus*, Sig. Rev. et Mag. Zool. 1850.  
pl. IV, f. 3, p. 285.

*Flava, supra-nigro varia; clytris fuscis, maculâ magnâ basali flavo-hyalinâ, brunneo-circumcincta.*

Long. 0,009 à 0,008. — Bahia au Brésil. De la collection de M. Boheman, de la mienne et de celle de M. Spinola (sous le nom *ornaticeps*, inédit, et *myopa*, Fabr.), auquel il m'est impossible de la rapporter.

Tête avancée au-delà des yeux, jaune en dessous, excepté la portion médiane du chaperon; brunâtre varié de jaune en dessus : au sommet, un V renversé, et à la base un double C dos à dos et contournant les ocelles : de chaque côté, au-dessus des yeux, un grand nombre de stries circulaires noires et jaunes.

Prothorax transversal, noir, avec quelques points brunâtres vers le bord antérieur.

Ecusson noir, bordé de jaune vers le sommet.

Elytres présentant les portions hyaline et brunâtre très distinctes : la portion hyaline entourée de brun. Cependant il y a des variétés où la teinte de l'élytre est presque uniforme; c'est ce que j'observe chez une femelle de la collection de M. Boheman.

Ailes avec le lobe arrondi, entièrement noir, excepté l'insertion qui est orange : le reste de l'aile est hyalin, légèrement enfumé sur le limbe et vers la base.

Abdomen jaune en dessous, brunâtre en dessus, mais la base et le sommet de chaque segment, ainsi que les bords externes, largement jaunes. Armure copulatrice brunâtre. Ecailles vulvaires pubescentes. Oviducte noir.

Pattes jaunes.

### 3. *T. BURMEISTERI*, Sig. (Pl. 2, fig. 3.)

*Dil. Burmeisteri*, Sig. Rev. et Mag. Zool. 1850, pl. IV, f. 5, pag. 286.

*Nigra, margine laterali scutelloque flavis.*

Long. 0,008. — Mexique. De ma collection.

Tête noire, excepté les joues et les parties latérales du front qui leur sont voisines, et quelques faibles nuances jaunes au bord prothoracique.



Prothorax plus large que long et entièrement noir : écusson jaune.

Elytres avec la portion basilaire hyaline et le sommet brunâtre, la portion cubitale presque entièrement noire, avec une échancrure au côté externe. Ailes à lobe presque rond et entièrement noir, excepté le point d'insertion qui est orange.

Abdomen noir, excepté les bords latéraux en dessous qui sont jaunes.

Pattes brunâtres, avec le sommet des cuisses et la base des tibias jaunâtres.

*Nota.* Cette espèce est facile à distinguer des autres; il n'y aurait guère que la *demissa*, Fabr., avec laquelle on pourrait la confondre, car la forme est identique; peut-être même n'en serait-ce qu'une variété.

4. *T. DEMISSA*, Fabr. (Pl. 2, fig. 4.)

*C. demissa*, Fabr. Syst. Ryng. 73. 54. *Tett. cephalotes*, Walk. Cat. Brit. Museum. 759.  
74. *T. multicolor*, id., id. 760. 75.

*Flava, supra brunnea fusco varia, fronte nigra, thoracis disco aureo apiceque scutelli flavo; clytris hyalinis fusco-fasciatis.*

Long. 0,007. — Femelle. Para. De ma collection et de celle du British Museum.

Il m'a été impossible de trouver une différence entre les deux individus de la collection du British Muséum, et je ne crois pas me tromper en attribuant la synonymie de Fabricius à cette espèce.

Tête jaune, avec une large bande moyenne brune, s'éten-

dant depuis le vertex jusqu'au rostre, celui-ci jaune de chaque côté, le fond des stries de la tête, noir.

Prothorax transversal, avec les angles très arrondis, les bords noirs et le disque jaune doré, quelquefois la bande noire du bord antérieur se trouve remplacée par un grand nombre de macules noires.

Ecusson noir à la base, avec le sommet jaune.

Elytres hyalines à la base, avec la bordure brunâtre n'existant qu'au bord supérieur, on voit la trace de la fascie jaune qui existe dans le plus grand nombre des espèces de ce genre, notamment la *Stollii*, l'*exaltata*; mais comme le sommet de l'élytre n'est que très légèrement enfumé, elle se perd dans le fond qui est hyalin-jaunâtre. Lobe de l'aile très grand, arrondi, largement jaune orange à l'insertion, et brun-noirâtre velouté dans le reste de l'étendue

Abdomen jaune en dessous, excepté l'appendice qui est brun. Ecailles vulvaires pubescentes en dessus, les deux premiers et les deux derniers segments brun-rougeâtre, les deux médians, rouge.

Pattes jaunes.

##### 5. T. DISCOÏDEA, Fabr, Syst. Ryng. 73.

*Statura et magnitudo Demissæ, caput aureum, fronte atrâ, thorax aureus; elytra aurea basi ultra medium albo hyalina, corpus flavum; abdominis lateralibus fuscis* (Fabr.).

Cette espèce me paraît devoir se ranger entre la *Klugii* et la *demissa*. Ne la connaissant pas en nature, je la place ici par analogie, et crois ne pas me tromper en la mettant dans cette série.

J'en dirai autant de la suivante.

6. *T. MYOPA*, Fabr. Entom. Syst. vol. iv. p. 33. 27. et Syst. Ryng. 73. 53.

*Cuput obscure aureum, lineolâ mediâ punctoque laterali, nigris, thorax aureus lineolâ anticâ, fasciâ mediâ margineque postico, nigris; elytris hyalinis nigro-nervosis, apice obscuriori, maculâ magnâ aureâ; annulo atro cincta. Corpus fuscum femoribus posticis flavis (Fabr.).*

Cayenne.— Cette espèce me paraît voisine du *Stolli*, Mihi.

7. *T. KLUGI*, Sig. (Pl. 2, fig. 5.)

*Dil. Klugi*, Sig. Rev. et Mag. Zool. 1850. pl. 4, f. 6, pag. 287.

*Flava supra nigra, maculis numerosis flavis, fasciâ scutelli flava aurcâ; elytrorum basi hyalina, apicque brunneo flavo fasciato.*

Long. 0,009. Mâle, dans la collection du Musée (Cayenne), et femelle de la collection de M. Boheman (Brésil), récolté par M. Sahlberg.

Tête jaune en dessous, avec la partie médiane largement brune, et des stries circulaires : chaperon entièrement noir, rostre jaune. Noir en dessus, avec un grand nombre de macules jaunes, quatre au bord postérieur, quatre en dessus, et deux à l'extrémité de la bande médiane noir qui vient se perdre sur le vertex.

Prothorax presque aussi long que large, à fond noir, et présentant un grand nombre de taches rougeâtres; quatre également distancées sur le disque et assez larges, une sur la partie médiane, au-dessus des précédentes, enfin quatre à six au bord antérieur.

Écusson noir, avec une large tache bifide jaune d'or sur le disque.

Elytres hyalines à la base, brunâtres à l'extrémité, et présentant dans cette portion une bande jaune touchant le bord supérieur.

Ailes avec le lobe très grand, allongé, d'une forme plus ovulaire que dans les espèces précédentes.

Abdomen jaune en dessous, rouge en dessus. Ecailles vulvaires pubescentes. Oviducte noir.

Pattes entièrement jaunes.

*Nota.* Je ferai remarquer ici que c'est sans doute par erreur que j'ai indiqué, dans la Rev. et Mag. Zool., le rostre noir, car il est évidemment jaune.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *demissa*, mais elle a une forme généralement plus linéaire, et la tache de l'écusson suffirait pour la distinguer.

8. T. EXALTATA, Fabr. (Pl. 2, fig. 6.) Syst. Rhyng. 71. 44.

*Flava, supra fusca, thorace nigro cincta; elytris hyalinis fuscisque, ante apicem fasciâ flavâ parvâ; ano rubro nigro cincto.*

Long. 0,009. — Para. De ma collection et de celle de M. Germar.

Tête brune-ferrugineuse, ainsi que le prothorax et l'écusson, avec des stries circulaires sur les côtés de la tête, et le bord postérieur du prothorax, qui est quadrilatère, largement noir, celui-ci un peu violacé.

Elytres ayant la portion antérieure d'un jaune-hyalin doré, avec le sommet et les bords brunâtres; dans la portion apicale brune une fascie jaune, variable pour la grandeur. Ailes avec le lobe largement jaune à la base, et un point hyalin entre cette portion et celle brune.

Abdomen jaune en dessous, avec l'appendice et l'armure copulatrice brunâtres en dessus; les premier, deuxième, cinquième et sixième segments, brunâtres; les troisième et quatrième segments, et l'extrémité de l'abdomen, d'un rouge carmin.

Pattes jaunes, avec l'extrémité des tibias et les tarses plus foncés.

*Nota.* Cette espèce, qui se rapproche beaucoup de la précédente, en diffère par la taille plus grande, par la tête toute ferrugineuse, avec des stries circulaires noires, par l'écusson unicolore, et surtout par une fascie jaune existant dans la portion brune du sommet de l'élytre.

9. *T. HEXAPTERA*, Burmeister. IV. 118. 3. Stoll. fig. 162.

*Lutea; pronoti margine postico; clytris margine et post medium ferrugineis, hic puncto flavo (Burm.).*

Cette espèce, que je ne connais que d'après la figure de Stoll, me paraît devoir se placer ici, dans le cas où elle ne serait pas l'*exaltata*, Fabr. Elle vient de Para.

10. *T. STOLLI*, Mihi. (Pl. 2, fig. 7.)

*Dil. Stolli, Signoret. Rev. et Mag. Zool. 1850, pl. 4, f. 7.*

*Flava, thoracis margine fasciâque mediâ brunneis; clytris hyalinis brunneo cinctis, fasciâ magnâ albo flavâ, fasciâque hyalinâ, apice brunneâ.*

Long. 0,010. — Colombie. De ma collection et de celle du Musée.

Ressemble aux précédentes, mais un peu plus grande, paraissant plus large, présentant deux fascies sur la portion brune du sommet de l'élytre.

Tête jaune, un peu plus brunâtre en dessus, avec des lignes circulaires noires de chaque côté. Chaperon noir. Rostre jaune.

Prothorax transversal, jaune, bordé de noir, et présentant une bande noirâtre sur son disque. Ecusson noirâtre.

Elytres offrant la portion hyaline très grande, avec le bord interne de celle-ci sinué, arrondi, et ayant assez la figure d'un bonnet phrygien, d'une couleur plus rougeâtre; l'on remarque dans la portion brune deux fascies, l'une jaune, l'autre hyaline.

Ailes avec le lobe très développé, arrondi et largement rouge à son point d'insertion, les portions enfumées de l'aile sont beaucoup plus foncées que dans les autres espèces.

Abdomen large, entièrement jaune en dessous. Le cinquième et le sixième segments noirâtres en dessus. Ecailles vulvaires un peu brunâtres à la base.

Pattes entièrement jaunâtres.

*Nota.* Cette espèce, qui me paraît très voisine de la *myopa*, Fabr., ne peut pas s'y rapporter, selon moi, Fabricius disant : « *femoribus posticis flavis*, » ce qui ferait supposer que les fémurs antérieurs sont d'une autre couleur. De plus, il indique une ligne médiane noire sur la tête, ce qui n'existe nullement ici.

Il est facile de la distinguer de l'*exaltata*, Fabr., par son prothorax transversal, et surtout par la fascie brune qui existe sur le disque.

11. *T. FERVENS*, Walker. (Pl. 2, fig. 8.)

*Dil. fervens*, Walk. Cat. Brit. Mus. p. 809, N° 8. — *Tett. lwa*, id., id. p. 748, N° 49.

*Flava, supra nigra; capitis maculâ apicali et laterali, thoracis scutellique margine fasciâque transversâ flavis; clytris hyalinis fasciâ brunneâ post médium flavo albâ fasciatis.*

Long. 0,014. — Para. Collection du British Museum

Tête arrondie au-delà des yeux, noire, avec une tache médiane et le tour des yeux avec un retour vers les ocelles, d'un jaune-blanchâtre.

Prothorax ayant tous les bords et une bande médiane transverse jaunâtres, le bord antérieur brunâtre, et le postérieur légèrement rougeâtre.

Ecusson avec les bords latéraux, le sommet et une bande transverse, jaune vif.

Elytres longues, à sommet acuminé, jaunes-dorées, largement hyalines à la base, et présentant une tache brunâtre près du bord scutellaire. Dans la portion brunâtre, ne consistant qu'en une grande tache, une fascie longue d'un jaune-blanchâtre, le sommet de l'élytre hyalin enfumé.

Ailes enfumées, avec le lobe noir, un peu rougeâtre vers la base.

Abdomen jaune-rougeâtre, avec le bord postérieur ou sommet de chaque segment, brunâtre, et la base jaune.

Pattes jaunes, avec une tache noire sur chaque cuisse : sommet des tibias postérieurs un peu brunâtres.

12. *T. VICINA*, Signoret. (Pl. 2, fig. 9.)

*Flava, supra fulva, capite duabus vittis longitudinalibus; prothorace fasciis tribus transversis, scutellique puncto apicali*

*nigris; elytris brunneis fasciis tribus hyalinis unâque flavo opacâ, ad apicem fuscis et ante hyalinis.*

Long. 0,013. — Brésil. De ma collection.

Cette espèce, une des plus belles par ses couleurs vives, se rapproche beaucoup de la suivante, avec laquelle on pourrait la confondre.

Tête jaune, avec le chaperon noir; de chaque côté de la base partent deux lignes noires coupant perpendiculairement la tête, et qui se rendent sur le vertex, où elles s'arrêtent un peu au-dessus des ocelles, pour se réunir par une autre ligne transversale.

Prothorax noir, avec deux bandes transverses jaunes, l'une au milieu, et l'autre près du bord postérieur. Ecusson noir, avec une bande basilaire, une autre près du sommet, et l'extrémité, jaunes.

Elytres très allongées, brunes-rougeâtres, avec le sommet hyalin, trois taches hyalines, dont une basilaire le long du bord supérieur, une transverse oblique de haut en bas et de dehors en dedans, la troisième sur la portion cubitale : entre la portion hyaline et la tache transverse on remarque une autre tache également transversale et d'un jaune orange. Enfin, l'aile, entièrement transparente, nous offre un lobe plus petit en proportion que dans les premières espèces de ce groupe, cependant plus grand que dans la suivante, mais beaucoup plus distincte que dans toutes les autres; de forme plus allongée, et jaune orange dans la plus grande partie de son étendue, excepté le sommet qui est noir.

Abdomen brunâtre en dessus, avec les deuxième, troisième et quatrième segments jaunes, et une tache de même



couleur de chaque côté du cinquième et du sixième. Jaune en dessous, avec de faibles taches brunâtres sur le disque de chaque segment. Appendice entièrement jaune, très grand, avec une échancrure de chaque côté et une carène médiane assez prononcée.

Pattes jaunes, avec l'extrémité des tibias et les crochets noirs.

13. *T. FASTUOSA*, Fabr. (Pl. 2, fig. 10.) Syst. Rhyng. 70. 43.

*Flavesceus, capite brunneo, fasciis duabus fulvis, unâ apicali alterâ inter oculos; thorace nigro, fulvo unifasciato; elytris brunneis, flavo fasciatis, tribus fasciis ad basim hyalinis, unâque transversali flavâ opacâ, apice hyalino.*

Long. 0,012. — Cayenne. De ma collection.

Cette espèce est voisine de la précédente, dont elle a la forme, la configuration et les couleurs.

Tête brunâtre, avec deux bandes jaunes, l'une en avant, l'autre entre les yeux : joues et rostre jaunes.

Prothorax transversal, brun-rougeâtre, avec les angles postérieurs légèrement arrondis; bord postérieur presque droit, l'anérieur convexe.

Écusson noir, avec une bande transverse jaune.

Elytres brunâtres, avec une tache basilaire correspondant avec la fascie de l'écusson, une bande en triangle allongé entre la suture cubitale et le bord supérieur, en dessous, une fascie transverse plus jaune que les autres qui sont jaune-doré transparent. Enfin, une dernière avec une portion recourbée occupe le disque cubital : le sommet de l'élytre est plus hyalin.

Ailes avec le lobe très petit, mais bien séparé et presque entièrement hyalin, excepté vers le bord interne.

Abdomen jaune en dessus et en dessous, avec le dessus des deux premiers et des deux derniers segments, les écailles vulvaires et l'oviducte, brunâtres.

Pattes jaunes, avec le sommet des cuisses un peu brunâtre.

14. T. VESPIFORMIS, Fab. (Pl. 2, fig. 11.)

*Cic. vespiformis*, Fab. Syst. Ryng. 68. 33. Walker. Cat. Brit. Mus. 742. 38 et 783. 5.

*Magna, elongata, flava nigro varia; elytris hyalinis; abdomine basi constricto, margine postico segmentorum flavo; tibiis anterioribus dilatatis.*

Long. 0,017. — Brésil. De ma collection et de celle du British Museum.

Tête jaune, avec deux lignes fasciales allant jusque sur le front se réunir au moyen d'une ligne transverse anguleuse, les sutures des joues, du chaperon, une tache médiane sur ce dernier, et deux macules sur le vertex, entre les ocelles et les yeux et le bord postérieur, noirs. Rostre très grand et jaune.

Prothorax quadrilatère, à côtés droits, le bord antérieur un peu convexe, et le bord postérieur légèrement concave, noir, avec des linéoles jaunes; une partant de chaque angle postérieur s'avance pour venir se réunir à angle aigu, vers le quart antérieur, avec celle du côté opposé, de manière à former un V renversé: deux autres, partant des angles antérieurs, coupent transversalement le prothorax pour venir finir en un bouton vers la ligne médiane, mais sans se toucher. De chaque côté en dessous une large tache, et le bord antérieur, jaunes.

Ecusson noir, avec le sommet, les bords latéraux, une bande transverse près le sommet, et une autre médiane qui tombe perpendiculairement sur la dernière, jaunes.

Elytres longues, brillantes, d'une transparence brunâtre, à reflet doré, ayant quelques bandes plus claires; nervures noires, très fortes au sommet, et disparaissant vers la base.

Ailes très longues, à bords presque parallèles, avec un petit lobe bien distinct et d'une couleur brunâtre; nervures très fortes, la cubitale non bifurquée, tandis que la médiane, unique d'ordinaire, est dans celle-ci bifurquée.

Abdomen étranglé à la base, brunâtre en dessus, avec le sommet ou bord postérieur de chaque segment, jaune: jaune en dessous, avec le sommet des segments plus pâle.

Pattes jaunes, avec les tibias antérieurs élargis et brunâtres en dessous.

*Nota.* Cette magnifique espèce est très remarquable et présente beaucoup de caractères qui lui sont propres: la dilatation des tibias et l'étranglement de l'abdomen auraient pu la faire classer près du *Propetes compressus*, Walk., que nous verrons plus loin, aussi trouvera-t-on sa place mal choisie, mais c'est la dilatation du lobe de l'aile qui m'a fixé à cet égard.

15. *T. TRINOTATA*, Sig. (Pl. 2, fig. 12.)

*Dil. trifasciatus*, Sig. Revue et Mag. Zool. 1850. pl. IV. f. 8 et 9.

*Nigra; margine laterali, atomisque numerosis supra caput et thoracis partem anticam, elytrorum fasciis tribus abdominalisque segmentorum apicè flavis.*

Long. 0,011. — Brésil. De ma collection.

Tête brune, avec des taches jaunes, deux petites linéoles

antérieurement au-dessous d'un double C dos à dos; de chaque côté, entre ceux-ci et les yeux, trois macules; et des stries circulaires jaunes en avant. Base des joues et portion préorbitaire de la face, jaunes. Rostre noir. Prothorax d'un noir violacé, avec quelques petites taches jaunes près du bord antérieur. Ecusson noir à la base, jaune au sommet.

Elytres brunes, avec une tache jaune près le bord scutellaire, une bande médiane de même couleur, transverse, et une autre près le sommet, oblique; celui-ci hyalin. Ailes avec l'appendice peu développé, arrondi, brun, jaune-orange à la base; le reste de l'aile très enfumé.

Abdomen noir en dessus, avec le sommet des troisième et quatrième segments, et l'extrémité anale, rouges. Jaune en dessous. Chaque segment présentant sur son disque une large bande noire; sommet de l'appendice jaune; celui-ci échancré. Ecailles vulvaires noires, excepté le sommet.

Pattes brunes, avec les genoux jaunes. Tarses noirs.

